2e Rentrée des modernistes du Mans
Vendredi 25 octobre 2019

« Proximités »

Dans le sillage de l'histoire par en bas, il s'agit d'étudier, sous des angles et sur des thématiques très variées, les liens entre le proche et le lointain, le local et le global. Il s'agit d'observer la manière dont des individus, des réseaux, des objets venus de l'extérieur sont apprivoisés, appropriés ou rejetés dans un rapport au monde enraciné dans une échelle locale.

9h15	Accueil des participants
9h30-10h15	**Oury Goldman** (Temos), « Voir et goûter (les lointains) sans sortir de France : expériences et connaissances des Nouveaux Mondes dans l'Ouest de la France au XVIe siècle »
10h15-11h00	**Matthieu Thermed** (Temos), « Amitié et rapprochement diplomatique : l'ambassade de Jean-François Ogier au Danemark (1753-1766) »
11h00-11h15	*Pause*
11h15-12h00	**Laurent Bourquin** (Temos), « Les nobles d'origine lorraine en Champagne : itinéraires socio-politiques d'une aristocratie transfrontalière (XVe-XVIIe siècle) »
	Repas
13h45-14h30	**Rachel Renault** (Temos), « L'étranger d'à côté : mobiliser les catégories du proche et de l'autre dans l'Allemagne moderne »
14h30-15h15	**Benoît Musset** (Temos), « Le cabaret, forum marchand (information, socialisation, médiation) : le Maine au XVIIIe siècle ».
15h15-16h00	**Julien Villain** (Université Evry-Val d'Essonne), « La boutique de commodités et le recrutement de ses clientèles dans la Lorraine des années 1780. La question de l'accès aux biens de consommation dans les économies pré-industrielles »
16h-16h10	Conclusion

Résumés des communications, journée d'étude du 25 octobre 2019
Le Mans, MSH
« Proximités »

Matthieu Thermed, doctorant, TEMOS, « Amitié et rapprochement diplomatique : l'ambassade de Jean-François Ogier au Danemark (1753-1766) »

À la lumière de l'expérience diplomatique de Jean-François Ogier (1703-1775), parlementaire parisien qui exerça la fonction d'ambassadeur de France à Copenhague de 1753 à 1766, nous essaierons de saisir l'impact, mais aussi les limites et les ambiguïtés de la notion d'amitié, sur ses différentes échelles de réalisation, au service du renforcement des relations interétatiques dans la modernité post-westphalienne. La lecture de la correspondance diplomatique française, confrontée aux sources étrangères, nous permettra de jauger l'équilibre entre la théorie et la pratique de l'amitié par les ambassadeurs, à une période de renversement géopolitique déterminante pour l'Europe. Nous saisirons aussi l'importance capitale des relations interpersonnelles et des échanges culturels tels qu'Ogier a su les mettre en œuvre dans le cadre de sa mission diplomatique.

Oury Goldman, ATER histoire moderne, LMU, « Voir et goûter (les lointains) sans sortir de France : expériences et connaissances des Nouveaux Mondes dans l'Ouest de la France au XVI^{e} siècle »

Au XVI^{e} siècle, sucre de Madère et de Sao Tomé, bois du Brésil, morues de Terre-Neuve, poivre de Calicut et maintes marchandises exotiques affluent dans une large partie de la façade maritime du royaume de France. Cette arrivée de fragments d'autres mondes a constitué une modalité essentielle dans le processus de médiation locale des savoirs sur les lointains pour nombre d'individus qui n'en ont jamais éprouvé physiquement l'expérience. Je me concentrerai donc sur la manière dont la pénétration de ces objets et denrées dans l'univers quotidien et familier de certains érudits et savants de l'Ouest du royaume de France leur a permis de façonner un cadre spatial élargi de réflexions embrassant des échelles multiples et imbriquées.

Laurent Bourquin, LMU, Temos, « Les nobles d'origine lorraine en Champagne : itinéraires socio-politiques d'une aristocratie transfrontalière (XV^{e}-XVII^{e} siècle) »

Au milieu du XVII^{e} siècle, près de 10 % de la noblesse champenoise était d'origine étrangère, dont les deux tiers de souche lorraine. Afin de comprendre les raisons pour lesquelles la Champagne attirait tant les Lorrains, plusieurs facteurs doivent être pris en considération : les alliances matrimoniales, bien sûr, mais aussi les postes qui s'offraient aux étrangers ambitieux dans l'administration ou l'armée du roi de France. Nous évaluerons l'intégration à long terme de ces familles dans le royaume, en analysant leurs parcours sur trois générations.

Rachel Renault, maîtresse de conférences en histoire moderne, LMU, Temos, « L'étranger d'à côté : mobiliser les catégories du proche et de l'autre dans l'Allemagne moderne »

En étudiant les discours portés sur le commerce avec les Juifs par les autorités locales d'une part, par les représentants des corps de métiers de l'autre, on voudrait réfléchir à la manière dont sont mobilisées et articulées les catégories de l'étranger, du proche et du lointain dans un petit territoire du Saint Empire romain germanique. La configuration particulièrement morcelée des espaces du pouvoir dans le duché de Saxe-Weimar, l'omniprésence de la frontière, imposent plusieurs conceptions concurrentes de « l'étranger ». À partir de l'exemple de la limitation du commerce avec les Juifs en 1750-1780, on analysera les efforts de l'autorité politique pour encadrer et surveiller des mobilités marchandes et des transactions qui lui échappent, ainsi que les protestations

des habitants qui opposent aux administrateurs leur expertise dans le métier, et leur besoin de ces commerçants de proximité qui permettent d'atténuer le poids de la fragmentation territoriale.

Benoît Musset, maître de conférences en histoire moderne, LMU, TEMOS, « Les cabarets, forum marchand (Maine, XVIII^{e} siècle) »

Etudié sous l'angle de la sociabilité et de la consommation d'alcool, le cabaret est aussi un espace parapublic du commerce. Prolongement des halles ou de la place du marché, il est un lieu privilégié des transactions marchandes, où l'on négocie le prix et les conditions de paiement de marchandises déjà observées à l'extérieur. Logiquement, le cabaret est également le lieu de nombreuses opportunités marchandes : situation des affaires, derniers prix conclus, informations sur les marchands. De fait, des affaires y naissent et les cabaretiers débordent de leurs fonctions en se faisant courtiers, entreposeurs et marchands, malgré les règlements qui l'interdisent. Enfin, le cabaret est un lieu important dans la société marchande. C'est là qu'on y pratique les comptes difficiles et qu'on résout une partie des conflits. C'est aussi au cabaret que se déploie et se transmet une culture marchande informelle.

Julien Villain, maître de conférences en histoire moderne, Université d'Evry-Val d'Essonne / IDHE.S (UMR 8533), « La boutique de commodités et le recrutement de ses clientèles dans la Lorraine des années 1780. La question de l'accès aux biens de consommation dans les économies préindustrielles »

Si la boutique de commodités a contribué au XVIII^{e} siècle à diffuser les innovations de produits et à transformer les pratiques de consommation, il importe de connaître les espaces et les populations qu'elle touchait. Nous nous proposons ici d'étudier l'infrastructure commerciale d'un territoire donné (ce qu'économistes et géographes nomment communément l'*appareil commercial*), sa répartition sur le territoire, les aires de chalandise des boutiques ainsi que le recrutement géographique et social de leurs clientèles.
L'étude de l'appareil commercial d'un territoire et de ses dénivellations locales n'a de sens que pour un espace relativement homogène d'un point de vue économique et social, mais incluant des agglomérations de taille et de fonction économique différenciées. Notre étude porte sur la Lorraine centrale et méridionale des années 1770-1780. A l'échelle européenne, il s'agissait à la fin du XVIII^{e} siècle d'une région assez densément peuplée, qui du fait de sa relative richesse connaissait vraisemblablement une consommation de commodités par habitant importante. L'insertion des marchands lorrains dans les flux du grand commerce interrégional garantissait par ailleurs l'afflux de biens diversifiés, susceptibles de stimuler la curiosité des consommateurs. L'espace considéré est ainsi représentatif des espaces les plus commercialisés de l'Europe de l'ouest de la seconde moitié du XVIII^{e} siècle.
Nombreux étaient les marchands de commodités dans les villes et les bourgs de Lorraine : c'est le signe de la participation active de leurs populations à l'économie d'échanges. Les campagnes lorraines n'étaient toutefois pas des déserts commerciaux, et comptaient sans doute un marchand en commodités pour 100 habitants vers 1780. Ce dense appareil commercial contribuait principalement à des circulations de proximité, la majorité des clients des détaillants provenant des environs de leur localité d'installation. Le fait toutefois que certaines boutiques recrutaient assez loin leurs clientèles témoigne aussi bien des stratégies d'extension des affaires pratiquées par les marchands que de certaines modalités « personnalisées » d'accès aux biens. L'étude du recrutement sociologique des clientèles des marchands de commodités montre leur large ouverture aux maîtres des métiers, aux laboureurs et aux artisans qualifiés – les prolétaires des villes et des champs participant quant à eux assez peu aux achats de produits neufs en boutique.